

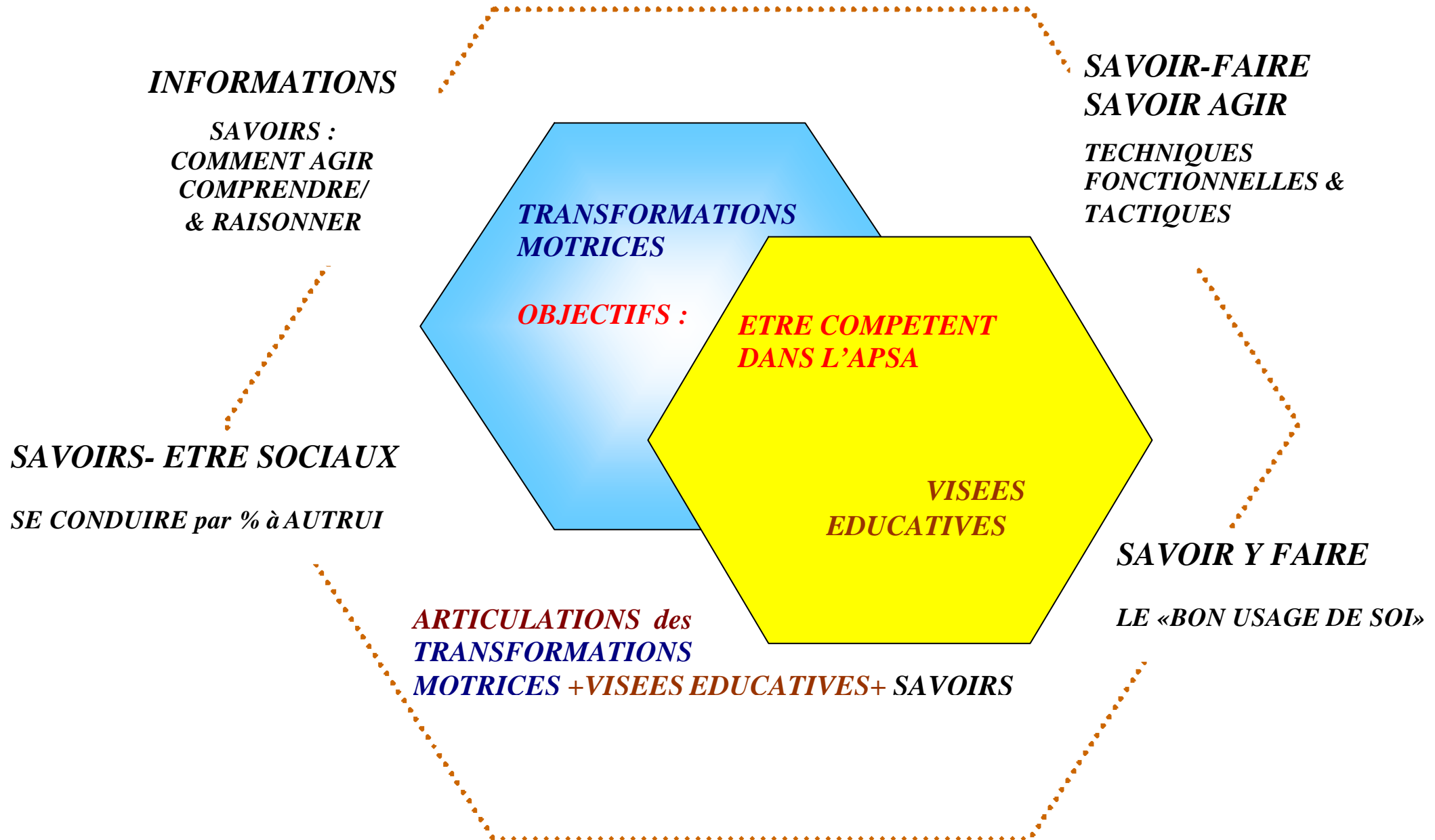
# ***HISTORIQUE de L'OPERATION CEP LYCEE DANS L'ACADEMIE DE LILLE***

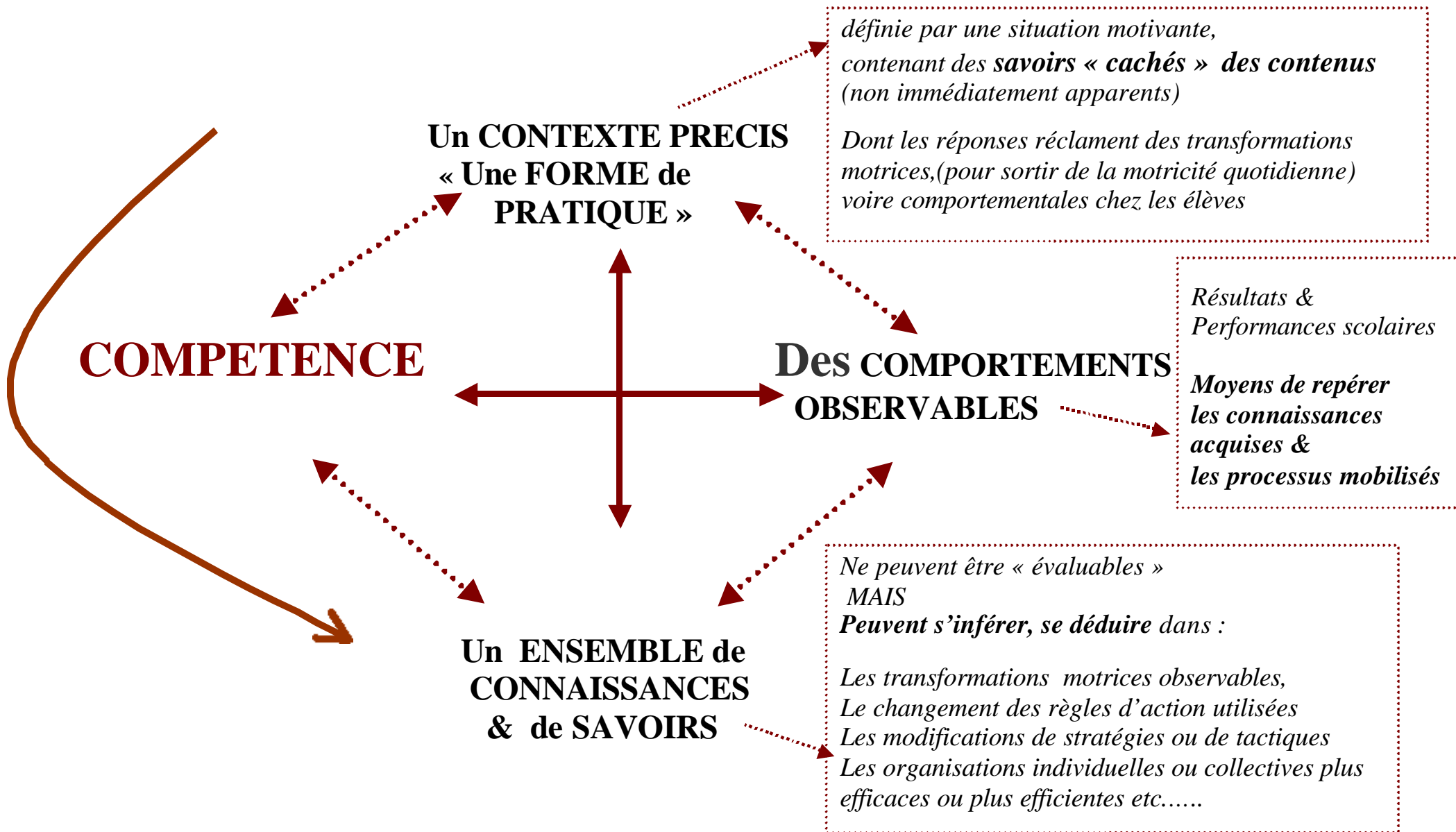
- **1999** : ***CREER DES FORMES DE PRATIQUES par «UN CHAINAGE» ENTRE EFFICACITE & EQUILIBRE PERSONNEL (Cf. transparents 1999)***
- **2000** : ***CREER LES CONDITIONS D'APPRENTISSAGES POUR OBTENIR LA FORMATION D'UN ELEVE COMPETENT EN E.P.S.***
- **2001** : ***IDENTIFIER COLLECTIVEMENT  
LES COMPETENCES DES LYCEENS EN FIN DE CURSUS EPS  
DANS LE CONTEXTE DE SON ETABLISSEMENT  
De l'existant ...aux perspectives nationales***
- **2002** : ***EVALUER DES COMPETENCES SIGNIFICATIVES DES ELEVES  
PHYSIQUEMENT EDUQUES***

# CHAMPS DE CONNAISSANCES A ARTICULER AUX COMPETENCES DES APSA

*jours CEP Avril 2000 DUIRAT-ELIA Mireille*

*d'après les travaux collectifs académiques EPS / IUFM / LILLE*





**DOMAINES DE CONFUSIONS NOTIONNELLES COURANTES en EPS / Janvier 2001 / Mireille ELIA**

<b>ENSEIGNER</b>	<b>APPRENDRE</b>	<b>LES SAVOIRS EN EPS ou CONTENUS</b>	
Ce qui appartient à l'enseignant Démarche de transmission <b>Quelle</b> ← ..... → <b>Interaction ?</b>	Ce qui appartient à l'élève Démarche d'appropriation	Si on considère <b>les contenus</b> représentés par " <b>Ce qu'il y a à faire</b> ", et par " <b>ce qu'il faut faire pour faire</b> ", Les confusions habituelles sont généralement les suivantes:	
<b>OBJECTIFS de TRANSFORMATION</b> <i>(Buts - Résultats)</i>	<b>OBJET D'ENSEIGNEMENT</b> <i>(Moyens)</i>	<b>REALISER</b>	
« <b>PASSER</b> d'un type de comportement « <b>A</b> » <b>Un autre type de motricité.</b> Quelles ruptures souhaitées	«Découpage» de l'A.P.S. Choix de ce que l'on va enseigner prioritairement pour atteindre l'objectif(s).	<b>Critères de réussite</b>  Repères permettant d'identifier qu'une action est réussie.  <i>(Tu auras réussi quand...)</i>	<b>Critères de réalisation</b>  Repères d'exécution des actions.  <i>(Comment tu t'y prends pour...)</i>
<b>OBJECTIFS de TRANSFORMATION</b>	<b>COMPETENCES</b>		
<b>PASSER DE.....A</b>	Le « <b>A</b> » correspond justement aux <b>compétences attendues</b>		
<b>PERFORMANCE</b>	<b>MAITRISE</b>	<b>APPRECIER</b>	<b>IDENTIFIER</b>
Observation des produits de l'action : visibles et mesurables. - Liés aux résultats - Au degré de difficulté.	- Liée a la nature des compétences acquises. - Aux procédures mises en œuvre. - A ce qui est enseigné. - Au degré de complexité.	<b>Où/ Quand/ Comment /Quoi ?</b>  Repères quantitatifs et qualitatifs.  <i>(Visuels, auditifs, tactiles, kinesthésiques) :</i>  = <b>Domaine sensitif.</b>	<b>Pourquoi ?</b>  Mettre en relation = - Les résultats obtenus & - Les moyens mis en œuvre pour les obtenir = <b>Domaine cognitif.</b>
<b>TACHES</b>	<b>CONTENUS</b>	<b>ORGANISER</b>	<b>GERER</b>
- Dispositif mis en place - Variables d'exécution (Buts et consignes)	Ce qu'il y a à apprendre dans la " Ce qu'il y a à faire, pour faire"  <b>Réaliser.</b> <b>Apprécier – Identifier.</b> <b>Organiser – Gérer</b> <b>(= savoirs d'action )</b>	<b>Etude stratégique avant l'action</b>  Rôles sociaux participatifs et leurs rotations.	<b>Réponse tactique pendant l'action.</b>  Mise à l'épreuve.

**ACTION MOTRICE**

**ACTIVITE DE L'ELEVE**

**OBJECTIF**

**AIRE VIVRE A TOUS LES ELEVES des EXPERIENCES CORPORELLES**  
 avec REUSITE & EFFICACITE POUR UN ACCES A UNE CITOYENNETE « EN ACTE »  
 vers L'EQUILIBRE , Le DEVELOPPEMENT PERSONNEL & La REALISATION de SOI



**MOYENS**

**FINALITE**

**FORMER par la pratique des APSA UN CITOYEN CULTIVE LUCIDE AUTONOME RESPONSABLE**

De la CONDUITE DE SA VIE **CORPORELLE**  
 PENDANT LA SCOLARITE & TOUT AU LONG DE SA VIE

**ATTENTIFS AUX RELATIONS SOCIALES ACTEUR & CRITIQUE**  
 des EVOLUTIONS des PRATIQUES

**COMPOSANTE CULTURELLE**

- 1 : REALISER UNE PERFORMANCE MESUREE EN % A UNE ECHEANCE DONNEE**
- 2 : ADAPTER SES DEPLACEMENTS EN % A des ENVIRONNEMENTS MULTIPLES, VARIES, NOUVEAUX.**
- 3 : CONCEVOIR & REALISER DES ACTIONS A VISEES ARTISTIQUES OU ESTHETIQUES**
- 4 : CONDUIRE UN AFFRONTEMENT INDIVIDUEL & / OU COLLECTIF**
- 5 : (EN TERMINALE) ORIENTER ET DEVELOPPER LES EFFETS DE L'ACTIVITE PHYSIQUE pour le développement et (EN VUE DE ) L'ENTRETIEN DE SOI**

**COMPOSANTE METHODOLOGIQUE**

- 1 : S'ENGAGER avec LUCIDITE dans la PRATIQUE DE L'ACTIVITE**
- 2 : SE FIXER & CONDUIRE DE FACON de plus en plus AUTONOME UN PROJET D'ACQUISITION ou D'ENTRAÎNEMENT**
- 3 : APPRECIER LES EFFETS DE L'ACTIVITE PHYSIQUE**
- 4 : SE CONFRONTER à L'APPLICATION & à la CONSTRUCTION DE REGLES DE VIE & de FONCTIONNEMENT COLLECTIF**

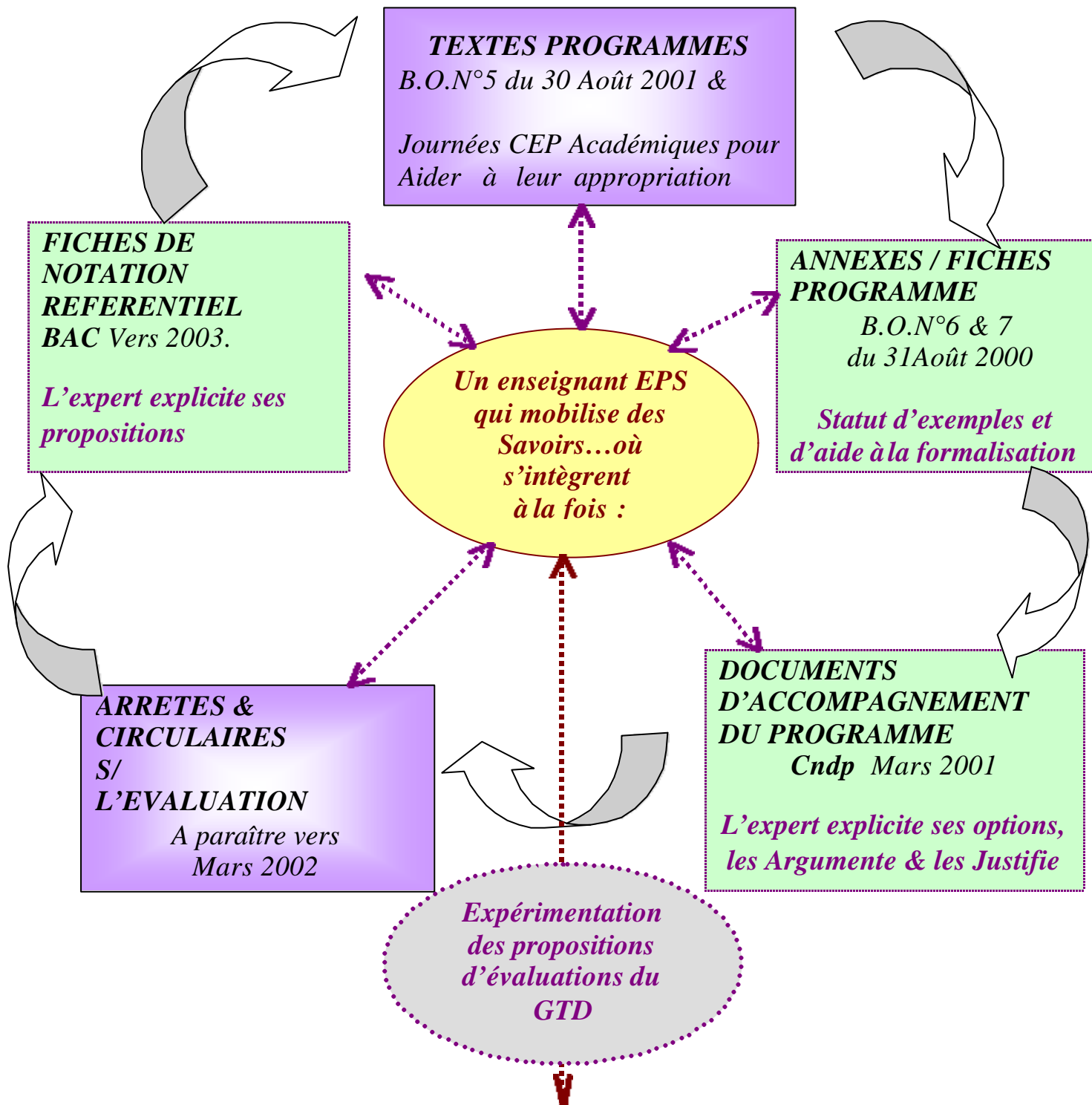
**CONNAISSANCES**

**A PARTIR D'EXPERIENCES CORPORELLES DIVERSIFIEES Cf. Tableau spécifique**

# TABLEAU RECAPITULATIF DES CONNAISSANCES EPS AU LYCEE

<b>QUOI ?</b>  <b>SUR :</b>	<b>INFORMATIONS</b>	<b>PROCEDURES</b>		
	<b>SAVOIRS COMMENT AGIR</b> <b>COMPRENDRE / RAISONNER</b> <b>NOMMER / INTERPRETER</b>	<b>SAVOIR –FAIRE</b> <b>SAVOIR AGIR</b>	<b>SAVOIR Y FAIRE</b> <b>DU « BON USAGE DE SOI »</b>	<b>SAVOIRS-ETRE SOCIAUX</b> <b>SE CONDUIRE % AUTUI</b>
<b>L'APSA</b>  <b>ELLE- MÊME</b>	<i>Connaissances des règles de leurs origines de leurs évolutions La natures des transformations</i>	<i>Viser des transformations motrices appropriées à l'APSA</i>	<i>Acquérir les procédures de maîtrise de soi dans l'activité abordée</i>	<i>Tenir des rôles sociaux relatifs à la spécificité de l'APSA</i>
<b>LE LYCEEN PRATIQUANT</b>  <b>DANS L'APSA</b>	<i>Les techniques &amp; tactiques essentielles et leurs modes d'utilisation à utiliser à des « moments judicieux</i>	<i>Utilisation de connaissances &amp; techniques fonctionnelles de stratégies personnalisées</i>	<i>Réguler émotions / stress, angoisses / agressivité. Repérer ses sensations. tensions./ inhibitions.... Mener une réflexion sur sa propre pratique &amp; S'adapter à de nouvelles situations</i>	<i>Prévenir les problèmes de sécurité vis à vis des autres Construire des règles pour mieux apprendre %collectif Coopérer / Argumenter/ Négocier des conflits Relativiser les enjeux....</i>
<b>L'ACTIVITE</b>  <b>COMME FORME CULTURELLE.</b>	<i>La « culture »des APSA comme faits sociaux,&amp; pratique sociale</i>	<i>Mobiliser une activité perceptive &amp; critique sur les pratiques sociales</i>	<i>Connaître ses limites au regard des autres pratiquants Se situer dans son niveau, par % aux pratiques de référence</i>	<i>Gérer des conduites &amp; des comportements en groupe Construire les repères d'un spectateur averti</i>
<b>LES RELATIONS</b>  <b>AVEC LES AUTRES CHAMPS DE CONNAISSANCES DISCIPLINAIRES</b>	<i>Utilisation par les disciplines scolaires des phénomènes liés à La motricité humaines dans toutes ses dimensions (Sociologique, Physiologique, Philosophique, Artistique cf. : Valeurs &amp; dérives du sports Déterminants de l'effort etc....)</i>	<i>Mettre en relation les faits vécus en EPS avec le champ des connaissances disciplinaires</i>  <i>(cf. Les îlots de rationalité de G. FOUREZ travaux de L'INRP sur l'éducation à la santé &amp; le développement personnel )</i>		<i>Articuler les conditions des divers types de socialisation supposés par la pratique des APSA avec les nouveaux enseignements de l'instruction civique, juridique &amp; sociale.</i>

# LE STATUT DES DIFFERENTS TEXTES ET DOCUMENTS



***A quelles conditions, cette intégration peut-elle se réaliser ?***

**UNE EVOLUTION DU TEXTE  
UNE EVOLUTION DES CONCEPTS  
UNE EVOLUTION DES ARTICULATIONS**

# **QUELQUES REPERES DANS LES TEXTES**

## **Du B.O.N°5 du 30 Août 2001**

**I - PREAMBULE : P.22** (B.O.N°5 du 30 Août 2001)

**« ...Mettre en relation les grands objectifs de la discipline avec les activités physiques, sportives et artistiques (A.P.S.A.) pour permettre, au travers de contenus d'enseignements cohérents, l'accès de toutes les lycéennes et tous les lycéens du cycle terminal aux connaissances et compétences significatives de l'EPS. »**

**P.23** (B.O.N°5 du 30 Août 2001 en début de page)

**« Durant le processus d'acquisition, la combinaison de ces connaissances se traduit par des compétences. Ces compétences, attendues à l'issue de la formation, sont regroupées selon les deux dimensions, culturelle et méthodologique... »**

**(Vigilance Académique pour ne pas confondre « compétence » & « composante »)**

**III – COMPETENCES ATTENDUES P.23** (B.O.N°5 du 30 Août 2001 en fin de page)

**« Dans les activités physiques, sportives et artistiques, les compétences attendues mêlent les dimensions culturelle et méthodologique de l'enseignement. Ainsi, chacune des compétences ... intègre A LA FOIS la préparation et la réalisation d'une prestation dans l'activité. »**

**IV – ASPECTS DE LA MISE EN ŒUVRE P.26** ( B.O.N°5 du 30 Août 2001)

**« Si l'une des compétences de la composante culturelle n'a pas été sollicitée de façon spécifique en classe de seconde, elle devra l'être durant les classes de première ou de terminale. »**



## ***QUELQUES ASPECTS DE LA MISE EN OEUVRE***

- ***L'ELEVE DOIT AVOIR ETE CONFRONTE AU COURS DE SA FORMATION AU LYCEE A TOUTES LES COMPOSANTES CULTURELLES. (5 COMPOSANTES arrivé en FIN DE CURSUS)***
- ***CHAQUE ANNEE 3 APSA AU MOINS SONT PROPOSEES AUX ELEVES***
- ***DEUX D'ENTRE ELLES SONT ISSUES DE L'ENSEMBLE COMMUN***
- ***UNE AU MOINS SERA COLLECTIVE***  
*(Sont considérées comme collectives les activités impliquant une collaboration obligatoire entre les élèves.)*
- ***EN TERMINALE, L'ELEVE SERA EVALUE DANS 3 APSA***
- ***POUR ETRE EVALUE, L'ELEVE AURA BENEFICIE D'AU MOINS 30H DE PRATIQUE DANS LES APSA CHOISIES (au cours de son cursus)***

**PROGRAMMATION DES ACTIVITES AU LYCEE / SOCLE COMMUN / CLASSES DE SECONDES**

<b>COMPOSANTES METHODOLOGIQUES</b>	<b>MODALITES DE PRATIQUE</b>			
	<b>INDIVIDUELLES</b>		<b>COLLECTIVES</b>	
<b>ENSEMBLES DES APSA</b>	<b>COMMUN</b>	<b>LIBRE</b>	<b>COMMUN</b>	<b>LIBRE</b>
<b>1</b> :S'engager lucidement dans la pratique de l'activité				
<b>2</b> : Se fixer, conduire un projet d'acquisition / d'entraînement				
<b>3</b> :Mesurer &Apprécier les effets de l'activité				
<b>4</b> :Se confronter à la construction de règles de vie & fonction-t collectif				
<b>COMPOSANTES CULTURELLES</b>	<b>1</b> : Réaliser une performance mesurée à une échéance donnée	<b>2</b> : Adapter ses déplacements à différents types d'environnements	<b>3</b> : réaliser des actions à visée artistique ou esthétique.	<b>4</b> :Conduire un affrontement individuel et/ou collectif

**PROGRAMMATION DES ACTIVITES AU LYCEE / CYCLE TERMINAL / CLASSES 1ERES & TALE**

<b>COMPOSANTES METHODOLOGIQUES</b>	<b>MODALITES DE PRATIQUE</b>			
	<b>INDIVIDUELLES</b>		<b>COLLECTIVES</b>	
<b>ENSEMBLES DES APSA</b>	<b>COMMUN</b>	<b>LIBRE</b>	<b>COMMUN</b>	<b>LIBRE</b>
<b>1</b> :S'engager lucidement dans la pratique de l'activité				
<b>2</b> : Se fixer, conduire un projet d'acquisition / d'entraînement				
<b>3</b> :Mesurer &Apprécier les effets de l'activité				
<b>4</b> :Se confronter à la construction de règles de vie & fonction-t collectif				
<b>COMPOSANTES CULTURELLES</b>	<b>1</b> :	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b> :

<b>COMPOSANTES METHODOLOGIQUES</b>	<b>MODALITES DE PRATIQUE</b>				
	<b>INDIVIDUELLES</b>		<b>COLLECTIVES</b>		
<b>ENSEMBLES DES APSA</b>	<b>COMMUN</b>	<b>LIBRE</b>	<b>COMMUN</b>	<b>LIBRE</b>	<b>LIBRE</b>
<b>1</b> :S'engager lucidement dans la pratique de l'activité					
<b>2</b> : Se fixer, conduire un projet d'acquisition / d'entraînement					
<b>3</b> :Mesurer &Apprécier les effets de l'activité					
<b>4</b> :Se confronter à la construction de règles de vie & fonction-t collectif					
<b>COMPOSANTES CULTURELLES</b>	<b>1</b> :	<b>2</b> :	<b>3</b> :	<b>4</b>	<b>5 ASDEP (APDP)</b>

**NOM :**

**PRENOM :**

**Date de naissance :**

## ***LES PROPOSITIONS DU RESEAU PAR RAPPORT AUX TEXTES PROGRAMME***

- *Une véritable expérience corporelle de l'élève, passe nécessairement par la constructions de nouvelles compétences à partir D'UNE ARTICULATION CONSTANTE & SIMULTANEE entre Une composante CULTURELLE / Une composante EDUCATIVE / & / des SAVOIRS identifiés.*
- *Les savoirs s'acquièrent DANS L'ACTION par la pratique et sollicitent de la part des lycéens une ACTIVITE ADAPTIVE particulière, non accessible directement, donc à construire par des apprentissages.*
- *Le développement de la compétence passe donc par la mobilisation de savoirs ( issus de 4 champs différents) Cependant tout savoir en EPS reste « en capsulé » dans une pratique avec des règles qui déterminent l'ACTIVITE du pratiquant*
- *L'expérience corporelle S'ELABORE au travers de pratiques sociales identifiées (A.P.S.A.) traduites en FORMES DE PRATIQUE spécifiquement scolaires & originales. Ces pratiques peuvent s'éloigner des formes sociales pour mieux stimuler les élèves dans le sens de cette activité adaptative singulière.*
- *L'activité sollicitée, à un niveau d'enseignement, s'inscrit dans le cadre d'une **progressivité** spécifique à l'expérience corporelle étudiée et se construit à partir d'une RUPTURE avec la motricité quotidienne.  
(sur la base de transformations motrices et comportementales)*

## ***DES PROBLEMES A APPROCHER EN FORMATION CEP :***

- ***LA NATURE ET L'ARTICULATION DES CONNAISSANCES :***  
***(ELLES NE S'ENSEIGNENT PAS ISOLEES LES UNES DES AUTRES).***
- ***L'APPRENTISSAGE PAR L'ACTION DE CONNAISSANCES ISSUES DE CHAMPS DIFFERENTS.***
- ***L'HETEROGENEITE DES ELEVES, (« P'TIT GROS » ET « L'EXCELLENT » )***  
***FACE A DES CONNAISSANCES COMMUNES.***
- ***COMMENT METTRE EN RAPPORT LES CONTENUS DES FICHES DE COMPETENCE NATIONNALES***  
***ET LES ACTIONS SPECIFIQUES DE LA CLASSE ?***
- ***DES CONNAISSANCES DIVERSES SONT ARTICULEES AU TRAVERS DES CONTENUS D'ENSEIGNEMENT***  
***( Cf. DES TECHNIQUES ET TACTIQUES, DES SAVOIRS SUR SOI, DES SAVOIRS SOCIAUX, DES***  
***INFORMATIONS...). COMMENT EVITER LES CONFUSIONS DE TOUS ORDRES ?***
- ***LE RAPPORT ENTRE LES TEXTES PROGRAMMES ET CEUX SUR L'EVALUATION***

## ***DES QUESTIONS A APPROFONDIR EN FORMATION CEP :***

- ***QUE CHOISIR D'ENSEIGNER, PARMIS TOUT CE QUI EST « ENSEIGNABLE » ET NECESSAIRE DE CONNAITRE DANS LES A.P.S.A. POUR LA FORMATION D'UN LYCEEN CULTIVE, LUCIDE, AUTONOME, RESPONSABLE ?***
- ***QUELLE FORME DE PRATIQUE SCOLAIRE ADOPTER PRESERVANT « LE SENS » DE L'A.P.S.A. TOUT EN INTEGRANT DES VISEES EDUCATIVES SCOLAIRES ?***
- ***COMMENT LES OBJETS D'ENSEIGNEMENT CHOISIS :***
  - ***S'ORGANISENT EN PROGRESSIVITE DANS LE CURSUS SCOLAIRE ?***
  - ***S'ARTICULENT AVEC LES PRATIQUES D'A.P.S.A. PROCHES ? ( QUELLE TRANSVERSALITE ? )***
- ***COMMENT FAIRE VIVRE AUX ELEVES LES ELEMENTS TECHNIQUES LES PLUS ACTUELS, COMME REPONSES A DES SITUATIONS ?***
- ***QUELLES EXIGENCES FONDAMENTALES D'UNE CONDUITE DANS UNE A.P.S.A. DONNEE EN FIN DE CURSUS SCOLAIRE, DANS UN ENSEMBLE D'ACTIVITES PROCHES ? QUELLES COMPETENCES PRIMORDIALES ATTENDUES ?***

# CONSTRUIRE UN RITUEL DE FONCTIONNEMENT DE L'EQUIPE EDUCATIVE E.P.S. EN CONSEIL D'ENSEIGNEMENT

## 1) PROCEDER A L'ELECTION D'UN PRESIDENT DE SEANCE

Ses tâches consistent à déterminer les points suivants :

- Fixer un *ordre du jour* en commun, et veiller au respect de ce dernier tout au long de la journée.
- Répartir équitablement les tours de paroles et permettre l'expression de tous.
- Reformuler les prises de décisions collectives et vérifier leur retranscription par le secrétaire .

## 2) DETERMINER UN SECRETAIRE DE SEANCE

- Sensibiliser à la nécessité de laisser une trace écrite par un compte rendu de la journée de formation.
- Importance fondamentale d'établir *un relevé de décisions* au fur et à mesure de leur apparition, et d'opérer ensuite un *récapitulatif à la fin de chaque séquence de travail*, pour fixer les représentations de chacun et l'accord de tous.

## 3) ANTICIPER LA SEANCE SUIVANTE

- Prendre l'habitude de ne jamais clore la formation sans effectuer un *bilan partiel*, des avancées, mais également des points restant à développer, revenir sur les difficultés à dépasser, etc....le tout pour :
- Finaliser la séquence de travail prochaine, et baliser un ordre de jour potentiel, sur ses grandes lignes, pour se mettre en projet..
- Responsabiliser chacun sur une participation personnelle à l'avancée des travaux communs, la négocier collectivement et fixer *par écrit* les engagements de chacun et les productions individuelles.

## ***ANIMER UN CONSEIL D'ENSEIGNEMENT DE L'EQUIPE EDUCATIVE E.P.S. DANS LE CADRE des JOURNEES C.E.P.***

### **1) ANTICIPER LA SEANCE de TRAVAIL EN COMMUN**

Faire passer le message à l'équipe EPS de choisir une APSA commune, PRATIQUEE PAR TOUS,  
(si possible à un même niveau de pratique)

Nécessité de se mettre d'accord sur l'APSA à étudier ce jour là, avant de commencer la séance, pour ne pas perdre de temps inutilement.

### **2) ANIMATION DE LA SEANCE PROPREMENT DITE**

Veiller à « Botter en touche » systématiquement, et fermement, (mais gentiment) les problèmes de gestion du matériel, des salles, ou d'UNSS ou encore de dysfonctionnements divers.

Se méfier de toutes les stratégies ( riches, variées, et très imaginatives, mais inconscientes bien sûr) des collègues pour contourner la tâche et ne pas affronter les difficultés.

(Puisqu'on aborde les phénomènes inconscients, surveillez également vos propres tentatives dans ce domaine pour échapper à une tâche délicate.)

#### ***TACHE 1 : Enjeux : Partir de ce qui existe déjà dans l'établissement***

***Décrire et formaliser ses pratiques***

***Essayer de tout mettre à plat dans le***

***«Qui» fait «Quoi» «Quand» & «Comment»***

*( Essayer d'éviter dans un premier temps le « Pourquoi » cela bloque en effet souvent les échanges. Cf. Les techniques d'entretien d'explicitation)*

#### ***SUPPORTS :***

Utilisation de la fiche-outil, « *D'aide à la conception d'un dispositif en EPS* » rodée dans la séance pratique (en J 2 cf. BABMINTON)

En cas de difficultés sur les mots, référence possible à la fiche sur « *les confusions typiques* » Si des difficultés persistent :

- soit travailler par deux sur une rubrique particulière

- Soit, passer à autre chose....(c'est pas mûr), Comme, par exemple, sur les points d'accords. (Faites l'effort de passer systématiquement à une *pensée « positive »* dans la *recherche de consensus*. Dans ce registre, revenir à la *description de compétences des élèves* ou à la description de leurs comportements, constitue généralement un excellent moyen de retrouver des convergences d'opinions surtout lorsque les points de vue s'avèrent très divergents.)

**TACHE 2 : Enjeux : Analyser ce qui existe par rapport aux exigences des programmes & Evaluer les niveaux de pertinences**

- A partir de cette modalité de travail sur des formes de pratique, mieux identifiées, faire un *relever de tous les points d'accord* du point de vue de l'organisation de l'enseignement dans l'établissement.

- Etablir des comparaisons avec les repères donnés dans les journées CEP, (cf. photocopies des transparents sur les mises en oeuvre)

- Essayer de faire le point par rapport aux écarts constatés.

- Cibler : \* Les points de désaccords, leur nature,

- Le type de difficultés rencontrées
- Les incompréhensions
- Les impossibilités...momentanées, ...mais également,
- Le « faisable » à court ou moyen terme.

**TACHE 3 : Enjeux : A partir du « faisable » essayer de construire ENSEMBLE une nouvelle forme de pratique, plus adéquate aux exigences des nouveaux programmes**

Procéder avec les mêmes outils

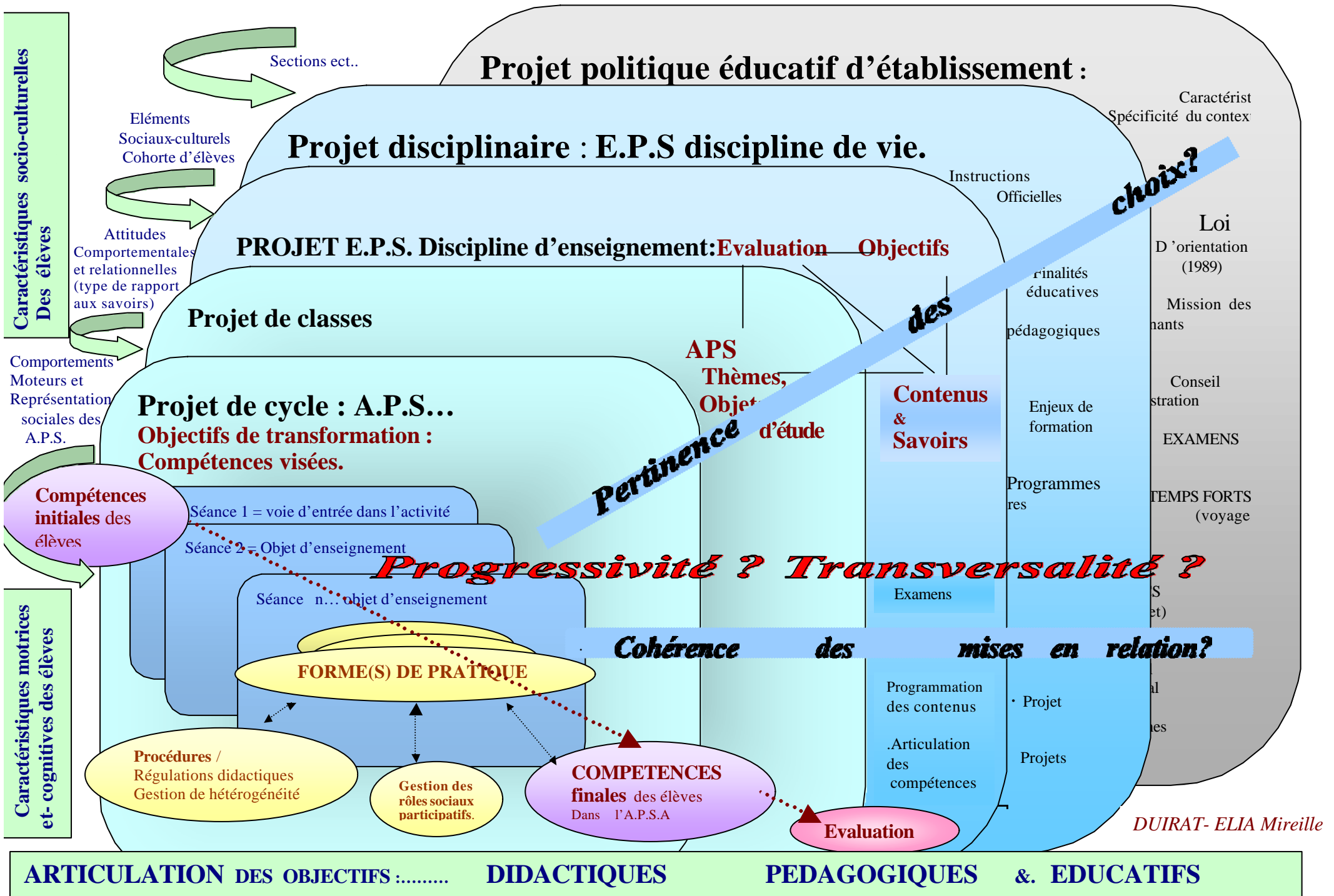
**3) CONSTRUIRE LE BILAN DE CETTE SEANCE de TRAVAIL EN COMMUN SUR LE PROGRAMME :**

Revenir sur tous les constats de la journée (avec l'aide du secrétaire) et procéder à leur mise en ordre pour pouvoir l'exposer à la 3<sup>ème</sup> journée de formation.

Choisir une « *forme de pratique prometteuse* » parmi celles nouvellement construites, pour la soumettre ensuite au groupe de formation (en J.3.) revenir avec vos bilans et vos propositions de « forme(s) de pratique(s) » à analyser collectivement et à échanger.

**PROPOSITION DE REPERES METHODOLOGIQUES POUR ANIMER des JOURNEES C.E.P. DANS SON ETABLISSEMENT**  
**BOURGAULT Michel & ELIA Mireille journées CEP Novembre 2001 secteur LILLE/ROUBAIX**





# MIEUX CERNER LA NOTION DE PROJET

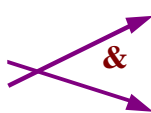
*D'après J.P.BOUTINET*

Le projet pédagogique pour G.MALGLAIVE se définit comme « *un ensemble articulé d'objectifs et de moyens destinés à les réaliser* ». Il représente nécessairement une construction collective de l'équipe éducative disciplinaire. Cette tâche se profile parfois en « course d'obstacles, » elle s'inscrit en effet généralement sur un processus long, assujettie à des événements pas toujours maîtrisables, mais elle peut évoquer également un « championnat de sports collectifs » : pour réussir l'entreprise il faut, de ce fait, accepter des transformations profondes dans les modes de fonctionnements collectifs. Dans le cas présent, il s'agit de passer d'un rassemblement d'individus aux initiatives ponctuelles, à un fonctionnement d'un groupe organisé sur des options éducatives communes.

Néanmoins le projet, comme support d'intervention, comme moyen de focaliser les actions individuelles et divergentes sur un axe commun et identifié, se révèle complexe dans sa définition. J.P.BOUTINET, dans son ouvrage « *Anthropologie du projet* », procède à une analyse de ce dernier comme une « *expression du transitoire et de l'éphémère au service de réalisations ponctuelles et efficaces* ». Le projet, dans ses ambitions, « *se veut en même temps recherche de permanence, de globalité et recherche de sens à travers l'explication de finalités régulatrices...* ». L'auteur en conclut une culture de la notion de projet éclatée et conflictuelle.


En effet, ces investigations dégagent des tensions contradictoires, mais incontournables. Entre chaque pôle, il s'agira de faire jouer un curseur de façon subtile et alternée pour maintenir des écarts acceptables. J.P.BOUTINET énonce une mise en garde très explicite au niveau de cette gestion des écarts entre les pôles. Si les écarts sont abusivement réduits et les tensions trop lâches, le projet va se trouver dénaturé et dévoyé de son sens. Si au contraire, les écarts sont trop grands, et les tensions extrêmes, le projet risque de voler en éclats et de disparaître.

L'intervenant de proximité, comme accompagnateur dans une démarche de projet, ne peut faire l'impasse d'une réflexion approfondie sur les tensions qu'il devra inévitablement affronter afin de pouvoir les dépasser. Mais, de quelles tensions s'agit-il ? J.P.BOUTINET en repère quatre :

**5.1. : Tensions entre**  **discours incitateur.**  
**pratique de réalisation.**

Pour C.ARGYRIS et D.SCHÔN, ce décalage se présente comme une loi universelle : selon ces deux auteurs, dans une situation difficile, issue de la vie réelle, il existe un écart systématique entre la *théorie professée* par le praticien, pour expliquer son comportement et la *théorie pratiquée* à son insu, telle quelle peut s'inférer à partir d'un dialogue réel.

Cependant, le projet semble un outil intéressant pour réconcilier théorie / pratique, même si le rapport reste problématique, : l'articulation s'effectue de ce fait par un perpétuel tâtonnement concrétisant un va et vient, jamais terminé, entre l'intention porteuse d'illusion, et la pratique aux prises avec la complexité de l'environnement sur lequel elle agit.

-  
**5.2. : Tension entre :**   
**logiques individuelles**  
&  
**logiques collectives.**

Tout projet collectif souligne à un moment donné le rôle plus ou moins déterminant d'un « acteur-catalyseur » des attentes préexistantes, mais inversement, tout projet individuel est inséparable de la reconnaissance sociale chargé de l'authentifier. Une coexistence des projets personnels dans une dimension collective, s'opérationnalise généralement dans la pratique de la négociation.

Il s'agit dans le cas présent, de faire advenir les conditions préalables indispensables. Elles se concrétisent dans l'existence d'un minimum d'intérêts communs ou complémentaires entre les acteurs concernés et une solide motivation pour parvenir à des accords. Le projet se présente ainsi comme une propriété partagée au sein de laquelle chacun reconnaît sa dette. La démarche du projet peut, de ce fait, être identifiée à un processus unificateur destiné à produire un lien social à dominante consensuelle.

**5.3. : Tension entre :**   
**temps**  
&  
**espace.**

Un projet s'envisage sur des perspectives tangibles, si les contraintes de l'environnement sont jugées surmontables (à plus ou moins long terme) et s'il permet une créativité en exploitant les zones d'incertitudes de cet environnement.

La démarche d'organisation spatiale nécessite de percevoir ces disponibilités, de les explorer puis de les sélectionner, afin de prendre des décisions pertinentes par rapport au contexte d'intervention.

Le recours à l'horizon temporel, lui, oblige à se détacher de l'immédiateté des situations mais, il nous met en demeure de ne pas franchir la ligne de l'horizon où les perspectives deviendraient trop floues.

Par conséquent : l'espace projectif et le temps prospectif se répondent l'un et l'autre chacun avec leur spécificité. L'équilibre entre ces deux cadres de référence reste fragile.

En effet, selon J.P.BOUTINET :

- Trop privilégier les échéances, c'est courir le risque de vider le projet de son contenu en se focalisant sur les délais, en oubliant les enjeux et la signification des résultats.
- Inversement, trop valoriser l'espace, c'est se préoccuper du contenu, des résistances du projet, de sa perfection et peut lui faire courir le risque de rester à jamais inachevé.
- La centration sur l'espace, permet de privilégier les différents obstacles s'opposant à la réalisation du projet et permet d'entrevoir la complexité de la tâche.
- Parallèlement, la centration sur le temps accentue le caractère irréversible du projet, avec sa nécessité de déployer en un temps donné toute l'efficacité désirée.

Ces deux modes d'appréhension différents du projet se complètent, de ce fait, leur articulation s'avère incontournable.

#### 5.4. : Tension entre réussite & échec.

Appréhender les projets à travers leur devenir, c'est considérer leurs aspects novateurs et en même temps, leurs points les plus vulnérables. Il s'agit ici d'éprouver leur réalisation sous la houlette de la vérité. La réussite d'un projet demeure précaire et transitoire, elle peut engendrer la satisfaction à bon compte, et dans un excès de confiance, installer des routines sclérosantes.

A l'inverse, si les blocages en crise, remettent en cause la crédibilité du projet, ils nécessitent plus de perspicacité pour resituer les enjeux et identifier les problèmes. Par conséquent, le projet s'appuie sur ses réussites comme éléments de mise en confiance et de motivation, mais tient compte également de ses échecs comme éléments d'interrogation et de stimulation pour agir sans illusions démesurées, ni résignations frustrantes.

De ce point de vue, chaque mise en œuvre et transformation des pratiques, s'accompagne d'une analyse des remédiations dans un système écologique de coûts des avancées, mais également d'obstacles à reconsidérer pour franchir un nouveau cap. Aider à la construction d'un projet et augmenter la cohérence d'ensemble ne va donc pas sans croiser simultanément les critères de pertinence des résultats, et de procédures adéquates. La complexité des paramètres oblige à prendre en compte des tensions contradictoires et difficiles à gérer dans des contextes spécifiques aux caractéristiques uniques.

Malgré cette fluctuation des données, il nous paraît néanmoins possible de démêler les écheveaux et d'en ressortir des axes de formation plus tangibles. Dans le cas de l'EPS, par exemple, les Activités Physiques Sportives et Artistiques (APSA) demeurent essentielles, comme support des enseignements, elles constituent une référence culturelle et sociale incontournable.

Dans le cadre de l'intervention de proximité, l'enjeu se détermine par un passage d'une programmation des APSA, dicté la plus part du temps par des conditions matérielles, à un choix d'une planification de contenus d'enseignement perçus dans une perspective curriculaire du parcours des élèves selon des indicateurs de *cohérence* et de *pertinence*, de *complémentarité* et de *progressivité* dans une perspective de pouvoir mettre en place une *transversalité* des objets d'enseignement et des apprentissages.

Dans cette optique, nous nous sommes appuyée sur des formalisations existantes, (notamment celles de collègues de Dijon cités au point précédent) puis retravaillées pratiquement tous les ans, pour constituer un référentiel support des interventions. Cette modélisation, si elle se présente de façon assez exhaustive, ne constitue pas cependant un cadre pré-défini et immuable, elle vise plutôt, en un seul schéma, à visualiser un état des lieux ou bien, de situer le domaine d'une intervention ponctuelle lors d'une séquence de formation.

Pour une meilleure compréhension des explications antérieures, nous proposons ici la schématisation de ce tableau sans autre commentaire.

## **FICHE D'AIDE à la CONCEPTION d'un DISPOSITIF en EPS**

<i>Etapes</i>	<i>RECAPITULATIF des ETAPES</i>	<i>ANALYSE des Conditions De la mise en oeuvre</i>
<b>1</b>	<b>FORME de PRATIQUE : APSA <u>SCOLAIRE</u></b>	<b>TYPE de DIFFICULTES constatées chez les élèves ?</b>
<b>2</b>	<b>REGLES DE FONCTIONNEMENT DU DISPOSITIF</b> (Consignes, rôles, règles spécifiques, principes :)	<b>QUELLES VARIABLES ?</b> De simplification De complexification....
<b>3</b>	<b><u>TYPE DE SAVOIRS MOBILISES</u></b>  S/ L'APSA  S/ SOI  S/ les AUTRES  <b><u>CONTENUS :</u></b> <i>Apprécier ( Quel type de prise d'informations)</i>  <i>Identifier (Types de mises en relation : résultats obtenus, procédures utilisées)</i>	<b><u>QUELS REPERES à CONSTRUIRE</u></b> <i>pour aider les élèves à la prise d'informations:?</i>
<b>4</b>	<b>TRANSFORMATION(S) VISEE(S) / OBJECTIF(S)</b> <i>Passer de .....</i>  <b>A : COMPETENCE(S) ATTENDUE(S) :</b>	<b>QUELLES sont MES INTENTIONS ?</b>
<b>5</b>	<b>THEME(S) D'ENSEIGNEMENT PRIORITAIRE(S) (Pour le cycle)</b>  <b>OBJET(S) D'ENSEIGNEMENT COMPLEMENTAIRES(pour les séances)</b>	<b>SUR QUOI VAIS-JE INSISTER ?</b>